

GRANDE CONCERTATION

Montagnes 2030



S'émervueillir, protéger, partager

Les montagnes sont parmi les derniers espaces sauvages de la planète.

Depuis 1988, Mountain Wilderness œuvre pour la cohabitation entre montagne sauvage et montagne à vivre.

Association nationale agréée protection de l'environnement et reconnue d'utilité publique, Mountain Wilderness agit depuis plus de 35 ans pour faire évoluer les comportements vis-à-vis de la montagne au moyen d'actions sur le terrain, de publications et de relations auprès des acteurs politiques, associatifs et économiques.

Ouverte à tous les amoureux de la montagne, Mountain Wilderness soutient un rapport à la montagne fondé sur le respect des hommes et de la nature. Pour cela, les champs d'actions de l'association visent à :

- ▲ DÉFENDRE LES ESPACES NATURELS DE MONTAGNE
- ▲ ENCOURAGER LES PRATIQUES RESPECTUEUSES
- ▲ AMPLIFIER LA TRANSITION DES TERRITOIRES

mountainwilderness.fr | changerdapproche.org | installationsobsoletes.org

Introduction

Du 27 janvier au 30 mars, la [Grande Concertation Montagnes 2030](#) a ouvert un espace inédit de dialogue citoyen pour repenser collectivement l'avenir des territoires montagnards. **À l'initiative de Mountain Wilderness accompagné par Make.org**, cette démarche a réuni une diversité d'acteurs·ices habitants·es, pratiquant·es, élus·es, entreprises, associations autour d'un objectif commun : préserver les montagnes tout en imaginant des modes de vie durables et respectueux des écosystèmes.

Les montagnes, à la fois refuges de biodiversité, territoires de vie et symboles de liberté, sont aujourd'hui confrontées à des défis majeurs : réchauffement climatique, artificialisation des sols, sur-fréquentation touristique, accélération et intensification des risques naturels, ou encore tensions économiques. Et pourtant, jusqu'à présent, **aucun grand débat structuré n'avait permis de construire une vision partagée de leur avenir.**

La Grande Concertation Montagnes 2030 est née d'une volonté de donner voix à toutes celles et ceux qui s'inquiètent mais souhaitent s'engager pour les montagnes. Elle a d'abord été lancée dans **le contexte de l'attribution officielle des Jeux Olympiques 2030 à la France** en juillet 2024. Cet événement a agi comme un révélateur de l'urgence à questionner collectivement le modèle de développement des territoires de montagne. Les JOP 2030 ne peuvent être la seule perspective pour nos montagnes en 2030, la situation nous oblige à beaucoup plus d'ambitions. Une question centrale a alors été posée à toutes et tous :

« Quelles sont vos idées pour protéger et faire vivre les montagnes en 2030 ? »

Cette invitation à l'expression collective a rencontré un large écho : **plus de 25 000 participants·es** (51 % d'hommes et 48 % de femmes) ont contribué à la démarche, déposant **2 397 propositions** et émettant **plus de 435 000 votes**. De la Corse aux Alpes, en passant par les Pyrénées, les Vosges, le Jura ou le Massif central, cet engagement massif témoigne de l'attachement profond des citoyen·nes des montagnes comme des villes à ces territoires précieux.

En parallèle de la plateforme en ligne, des ateliers immersifs intitulés « [Voyage en 2030 Glorieuses](#) », organisés avec l'association **Ça commence par moi**, ont permis d'ancrer ces réflexions dans les réalités locales et d'explorer collectivement des futurs souhaitables pour la montagne. Le livre « [Réinventons la montagne. Alpes 2030 : un autre imaginaire est possible](#) » (Editions du Faubourg, 2024) a lui permis d'organiser une cinquantaine de rencontres-débats depuis novembre avec **plus de 3000 participants** désireux de débattre de l'avenir de la montagne au-delà de 2030.

Quels enseignements tirer de la Grande Concertation Montagnes 2030 ?

Parmi les 2 397 propositions citoyennes déposées, plusieurs grands thèmes se sont détachés, révélant les priorités des participant-es. Les principales attentes des citoyen·nes concernent :

- ① **L'accélération de la transition vers un tourisme plus durable**
- ② **La protection et la restauration des écosystèmes naturels**
- ③ **L'arrêt de nouvelles constructions touristiques et la réhabilitation de l'existant**
- ④ **Le soutien à la diversification de l'économie locale**
- ⑤ **La sensibilisation du public à la nature et aux pratiques touristiques responsables**
- ⑥ **Le développement des mobilités durables et en particulier le ferroviaire**
- ⑦ **L'implication citoyenne dans la fabrique des politiques publiques**

Certains sujets comme la sur-fréquentation, les grands événements sportifs, l'encadrement des résidences secondaires ou l'usage de neige artificielle ont fait l'objet de controverses, témoignant d'un besoin d'information et de débats sur ces problématiques complexes. Au sein des comités de massif, grâce à des conseils citoyens, des référendums nationaux ou locaux, des budgets participatifs ou encore des jurys citoyens, il est possible d'ouvrir le débat et éviter la montée des tensions en local.

L'analyse des résultats a révélé une grande diversité dans les propositions : certaines ont recueilli un large consensus, comme la sensibilisation à la fragilité de la montagne, tandis que d'autres ont suscité des débats nettement plus controversés. Ainsi, alors que les tensions sur l'accès au logement sont de plus en plus vives dans des territoires devenus victimes de leur "attractivité", les participants sont majoritairement favorables à stopper la construction de nouvelles infrastructures touristiques, et ainsi éviter de nouveaux "lits froids" (inoccupés une majeure partie de l'année), mais sont dubitatifs à limiter le nombre de résidences secondaires à 30% du parc de logement ou à les taxer davantage.

Parmi ces milliers de propositions, très peu ont concerné l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de 2030. Le projet identifié comme structurant par le gouvernement et les Régions (plus de 3 milliards d'euros) ne semble pas être au cœur des préoccupations des français. D'autres thématiques telles que l'accessibilité, l'inclusion ou le handicap ont aussi rassemblées peu de propositions.



DES TERRITOIRES EN ACTION AVEC 2030 GLORIEUSES

Animés en petits groupes, ces ateliers ont réuni des habitant·es, élu·es, professionnel·les, jeunes, retraité·es ou simples curieux·ses pour imaginer ensemble la montagne en 2030 : une montagne vivante, résiliente et désirable. Les discussions ont porté sur le travail, l'habitat, la mobilité, la consommation, l'économie locale ou encore le lien au vivant, avec une ambition partagée : transformer les idées en leviers concrets d'action.

Ces ateliers ont permis d'alimenter la Grande Concertation Montagnes 2030 mais ils ont aussi permis de travailler collectivement sur un imaginaire nous permettant de nous projeter dans un futur souhaitable. Ils témoignent d'un ancrage fort dans les territoires, où Mountain Wilderness joue un rôle de catalyseur d'intelligence collective.

RÉINVENTONS LA MONTAGNE

À l'initiative de Mountain Wilderness, une série de rencontres autour du livre de Fiona Mille, Réinventons la montagne. Alpes 2030 : un autre imaginaire est possible (Editions du Faubourg, 2024), a rassemblé un public bien plus large que le cercle habituel des convaincus. De jeunes habitant·es, des ancien·ne·s, des néo-ruraux, des élu·es, des professionnel·le·s de la montagne ou encore des militant·es : une diversité rare qui reflète la richesse du tissu montagnard et l'intérêt profond que suscite l'avenir des Alpes.

Signe fort, ces échanges ne se sont pas limités aux grandes villes (Paris, Lyon, Grenoble, Chambéry, Annecy), mais ont aussi trouvé un écho dans des villages emblématiques comme Saint-Paul-sur-Ubaye, Venosc, Saint-Bonnet-en-Champsaur ou Aiguilles. En allant à la rencontre des territoires les plus reculés, Mountain Wilderness affirme une volonté claire : ouvrir le débat là où il compte, au plus près des réalités de la montagne.

La forte participation à chaque étape, une cinquantaine pour le moment, montre une chose claire : le désir de repenser la montagne est réel, profond, et partagé.

L'Observatoire des transitions en montagne

Mountain Wilderness prépare le lancement d'un Observatoire des transitions en montagne : un projet phare pour faire émerger une nouvelle culture montagnarde; une plateforme vivante dédiée aux initiatives de transition et aux imaginaires émergents, pour dépasser le modèle dominant et inventer ensemble une montagne vivante et préservée avec pour objectif : sensibiliser, connecter et inspirer.

Citoyen·nes, élu·es, agriculteurs, entrepreneurs, artistes, associations, financeurs, médias, ... cet outil s'adresse à toutes celles et ceux qui font évoluer les territoires montagnards au quotidien. Il se veut le lieu de référence pour :

- ▲ **Découvrir des initiatives concrètes partout dans les massifs**
- ▲ **S'inspirer de retours d'expérience grâce à des podcasts, vidéos, événements**
- ▲ **Rencontrer ses pairs (visites de terrain, échanges de pratiques)**
- ▲ **Accueillir du renfort (bénévoles, soutiens, financements, ingénierie)**
- ▲ **Donner des clés de lecture via les imaginaires de la transition**

Les collectivités y trouveront des idées à répliquer localement. Les porteurs de projets y gagneront en visibilité, ressources et connexions. Les habitant·es y puiseront envie, espoir, et parfois engagement.

Penser comme une communauté apprenante, l'Observatoire s'inscrit dans le long terme, tout en permettant des usages concrets et visibles dès la première année. Il ne s'agit pas de repartir de zéro, mais de fédérer et valoriser l'existant, en s'appuyant sur des outils éprouvés. Une montagne en transition a besoin d'espaces partagés : l'Observatoire sera l'un d'eux.

Une tournée des massifs pour ancrer les enjeux nationaux dans le local

La restitution de la Grande Concertation Montagnes 2030 marque le début d'une nouvelle étape : une tournée des massifs pour confronter les enseignements nationaux aux réalités et aux spécificités locales.

Car si les défis sont communs – réchauffement, artificialisation, déséquilibres économiques – les réponses doivent être ancrées dans chaque territoire. Cette tournée vise à rencontrer les habitant·es, les élu·es, les porteurs de projet, pour débattre, ajuster, compléter et faire remonter les priorités de terrain.

Chaque étape permettra de :

- ▲ **Présenter les grandes tendances issues de la concertation**
- ▲ **Croiser ces données avec les réalités locales**
- ▲ **Collecter les initiatives locales qui ont fait leur preuve pour nourrir l'Observatoire**
- ▲ **Faire émerger des pistes d'action adaptées à chaque massif.**

Ces échanges viendront nourrir un plaidoyer fort et structuré pour la transition de tous les territoires de montagne. Un plaidoyer porté collectivement, ancré dans le vécu et les besoins du terrain, pour peser sur les politiques publiques et soutenir celles et ceux qui agissent déjà. Parce que penser la montagne de demain, c'est commencer par écouter celles et ceux qui y vivent aujourd'hui.

Résultats de la Grande Concertation selon les grands axes thématiques

AXE 1 - TOURISME EN MONTAGNE

L'un des grands enseignements de la concertation concerne le tourisme en montagne, au cœur de nombreuses propositions citoyennes. Sur ce sujet, un message ressort clairement : il est temps de tourner la page du modèle "tout-ski" et d'inventer un tourisme plus durable, plus sobre et mieux ancré dans les réalités locales.

Gilles, 65 ans, appelle à **« permettre la reconversion progressive des acteurs du tourisme d'hiver », tandis que Thomas suggère d'« aider les stations à quitter le modèle tout-ski. »**

TOURISME DE DÉCOUVERTE, PAS DE CONSOMMATION

Les participant·es souhaitent massivement valoriser un tourisme centré sur la nature, la culture, la rencontre, loin d'une logique de consommation rapide. L'éco-tourisme, les activités douces et les séjours "quatre saisons" sont plébiscités, tout comme la reconversion progressive des stations et des professionnel·les du tourisme d'hiver.

Thibaud, 31 ans, propose : **« Il faut encourager un tourisme de découverte de ces espaces naturels, et non juste un tourisme de consommation basé sur les stations. »**

SORTIR DES EXCÈS DU TOURISME DE MASSE

Certaines pratiques sont clairement rejetées, comme les vols en hélicoptère à des fins de loisir. D'autres propositions, en revanche, divisent davantage : faut-il interdire les remontées mécaniques, taxer les skieurs, ou limiter l'accès à certains sites ? Les avis sont partagés, montrant que la transition touristique pose des questions de fond sur l'accès, la liberté et le modèle économique des territoires.

Ce que nous retenons : les citoyen·nes sont prêt·es à imaginer une autre manière de faire vivre la montagne, mais attendent que cette transition soit juste, accompagnée et partagée.

AXE 2 - PROTÉGER ET RESTAURER LES ÉCOSYSTÈMES MONTAGNARDS : UN LARGE CONSENSUS CITOYEN

Ce deuxième axe regroupe 56 propositions centrées sur la protection et la restauration des écosystèmes de montagne. Une volonté claire et largement partagée (90 % d'avis favorables) s'est exprimée en faveur d'un renforcement des politiques de préservation de la biodiversité et de la sensibilisation du public. Parmi les mesures plébiscitées, la proposition de [Drew](#) visant à **«augmenter les sanctions pour les individus qui ne respectent pas les zones protégées»** a recueilli 87 % d'approbation.

L'EAU, UNE RESSOURCE A PRÉSERVER

La question de l'eau, ressource particulièrement précieuse en montagne, a également suscité une forte mobilisation avec 19 propositions. Celle de [Sophie](#), **demandant «d'arrêter de puiser dans les nappes phréatiques pour alimenter les canons à neige»**, a atteint plus de 80 % d'adhésion. Dans le même esprit, [Angel](#) appelle à **«faire de l'eau une priorité absolue»**, une idée largement soutenue. L'eau est donc perçue comme un bien commun à protéger urgemment.

CONSENSUS SUR L'ENCADREMENT DES NUISANCES SONORES DES DÉCHETS ET DES PARCS NATURELS

D'autres sujets environnementaux ont rassemblé une majorité de citoyens, notamment l'encadrement des nuisances sonores, le développement des parcs naturels et la lutte contre les déchets. [Laurie](#) et [Drew](#) ont proposé d'interdire les pratiques bruyantes perturbant la faune et la tranquillité des montagnes (quads, motoneiges, événements musicaux), propositions soutenues par plus de 70 % des votants. [Dorothée](#) suggère aussi **«d'interdire aux skieurs d'utiliser des enceintes de musique portable sur les pistes»**, une idée approuvée à 76 %.

Enfin, la gestion des déchets en montagne est un point de consensus fort : 91 % des citoyens se sont prononcés pour l'obligation faite aux randonneur·euses d'emporter leurs déchets, accompagnée d'actions de sensibilisation.

NEIGE ARTIFICIELLE ET CHASSE DIVISENT

Cependant, certaines propositions restent clivantes : l'interdiction de la neige artificielle ne fait pas l'unanimité (48 % pour, 35 % contre), tout comme la fin de la chasse en montagne, qui rencontre une forte opposition (35 % contre).

Ce que nous retenons : les citoyen·nes expriment un large consensus en faveur de la protection des écosystèmes montagnards et de l'eau, tout en restant partagé·es sur des sujets plus sensibles comme la neige artificielle ou la chasse.

AXE 3 - LOGEMENT ET URBANISATION : PRIORITÉ À LA RÉNOVATION ET À L'HABITABILITÉ LOCALE

Ce troisième axe, exprime un rejet fort de la construction de nouveaux logements et infrastructures touristiques. Des idées comme celle de [Rayan](#), proposant « **un moratoire sur les aménagements touristiques, notamment dans les zones encore vierges** », recueillent jusqu'à 93 % de soutien. En parallèle, 44 propositions plébiscitent la rénovation plutôt que l'expansion, comme celle de [Roselyne](#) : « **subventionner la rénovation du bâti ancien pour éviter l'étalement urbain et redonner une âme aux villages** » (88 %).

RÉGULER ET FINANCER LE DÉMANTELEMENT DES INSTALLATIONS OBSOLÈTES

Le démantèlement des équipements touristiques obsolètes est également une priorité, parfois envisagé comme obligatoire, avec l'implication des exploitants de domaines skiables. Julien propose ainsi « **un engagement rétroactif de Domaine Skiable de France pour financer le démontage des installations abandonnées.** »

LE LOGEMENT, UN SUJET QUI DIVISE ENTRE SURTAXE ET RESTRICTION

L'accès au logement pour les habitants est un autre enjeu fort. La régulation des résidences secondaires – avec par exemple des « **tarifs résidents** » ([Ségolène](#), 81 %) – est bien accueillie. En revanche, les propositions plus restrictives comme l'interdiction ou la surtaxe des résidences secondaires et Airbnb divisent : seulement 40 % des participants y sont favorables.

Ce que nous retenons : les citoyen·nes privilégient la rénovation du bâtiment et la préservation des espaces naturels, mais les mesures restrictives sur le logement touristique suscitent des avis partagés.

AXE 4 - REDYNAMISER LES ACTIVITÉS LOCALES

Autre grande attente des citoyen·nes : faire vivre la montagne au-delà du seul tourisme, en misant sur une économie locale diversifiée, ancrée dans les territoires et respectueuse du vivant.

AGRICULTURE LOCALE ET DURABLE

Les participant·es souhaitent massivement valoriser une économie locale et durable, centrée sur les circuits courts, l'artisanat et les produits locaux. Le soutien aux petits producteur·ices et aux entreprises locales est plébiscité, tout comme la promotion des pratiques agroécologiques et agropastorales.

Nathalie : « **Il faut inciter, aider et valoriser les petits producteurs locaux pour faire vivre le commerce de proximité en circuit court** »

DIVERSIFICATION DES ACTIVITÉS ET SERVICES

La diversification des activités et des services est un levier récurrent pour faire vivre les territoires toute l'année. Les participant·es proposent de créer des événements et des services à l'année, de soutenir des modèles économiques diversifiés et de promouvoir une montagne vivante toute l'année.

Timothée : « **Il faut développer des incubateurs locaux territoriaux pour (re)lancer une économie moins dépendante du tourisme hivernal.** »

CONTROVERSES ET DÉSACCORDS

Cependant, tous les sujets n'ont pas fait l'objet d'un consensus. Certaines propositions, notamment celles impliquant des mesures de régulation ou de restriction, ont fortement divisé. Par exemple, la limitation des résidences secondaires et la régulation des locations saisonnières ont suscité des opinions contrastées.

Ce que nous retenons : les citoyen·nes sont prêt·es à imaginer une autre manière de faire vivre la montagne, mais attendent que cette transition soit juste, accompagnée et partagée.

AXE 5 – SENSIBILISATION ET PROMOTION

L'un des grands enseignements de la concertation concerne la sensibilisation et la promotion, un thème central dans de nombreuses propositions citoyennes. Sur ce sujet, un message ressort clairement : il est temps de repenser la manière dont nous sensibilisons et promouvons les territoires montagnards pour favoriser un tourisme plus respectueux et une meilleure compréhension des enjeux locaux.

SENSIBILISATION A LA NATURE ET AUX PRATIQUES RESPONSABLES

Les participant-es souhaitent massivement sensibiliser la population à la nature et aux pratiques touristiques responsables. L'éducation dès l'école au respect de la nature, ainsi que la sensibilisation des adultes à la vulnérabilité du territoire, sont des thèmes récurrents.

Catherine: « Il faut éduquer (et pas juste sensibiliser) dans les écoles et en dehors au respect de la nature et du vivant en montagne. »

UTILISATION DES STRUCTURES COMME VECTEURS ÉDUCATIFS

Les propositions mettent en lumière la nécessité d'utiliser les activités et structures comme vecteurs éducatifs. Les participant-es appellent à utiliser les offices de tourisme, les maisons de la montagne et les parcs comme des portes éducatives, et non seulement comme des lieux dédiés au ski.

Nathalie: « Il faut développer le rôle pédagogique des Offices de tourisme, en relation avec les Maisons de la montagne. »

CHANGEMENT DE L'IMAGINAIRE DE LA MONTAGNE

Les participant-es proposent de changer l'imaginaire d'une montagne "consommable" pour promouvoir une vision plus respectueuse et durable. La montagne doit être considérée comme un lieu de vie à part entière, indépendant du tourisme ou du ski, et non comme un parc d'attractions ou un terrain de jeu.

Ce que nous retenons : les citoyen-nes appellent à une transformation profonde des représentations de la montagne. Ils et elles souhaitent une sensibilisation active, inclusive et continue, qui s'appuie sur l'éducation, les structures locales et un récit renouvelé de la montagne comme territoire vivant, fragile et partagé.

AXE 6 - TRANSPORTS ET MOBILITÉS

Autre grande priorité exprimée par les citoyen-nes : transformer en profondeur les mobilités en montagne, pour les rendre plus accessibles, écologiques et cohérentes avec les réalités locales. L'objectif est clair : faciliter la vie des habitant-es tout en réduisant l'impact environnemental du transport, aujourd'hui trop dépendant de la voiture individuelle.

LE TRAIN, COLONNE VERTÉBRALE DES MOBILITÉS DURABLES

Le ferroviaire est au cœur des propositions. Les participant-es appellent à réhabiliter les lignes existantes, améliorer les cadencements, développer les trains de nuit, et faciliter les correspondances vélo-train ou bus-train. Le train est vu comme une alternative crédible à la voiture pour rejoindre les vallées.

Plusieurs territoires ont commencé à expérimenter des solutions concrètes. Dans le Grand Site de France du Canigó, la stratégie de mobilité durable inclut des navettes estivales gratuites et des restrictions d'accès motorisé à certains espaces naturels sensibles.

Côté mobilités du quotidien, la Communauté de communes de Haute Tarentaise expérimente avec l'APT (Autorité Organisatrice de la Mobilité) une solution innovante avec Blablacar Daily, pour encourager le covoiturage régulier domicile-travail.

MOINS DE VOITURE, MAIS PAS SANS ALTERNATIVE

Certaines propositions plus contraignantes, comme taxer les voitures, interdire les SUV, ou limiter l'accès à certains sites, ont divisé les participant-es. Ces débats soulignent une tension entre l'urgence de la transition écologique et les besoins de mobilité quotidienne, notamment pour les habitant-es. Ce qu'il en ressort donc est que : réduire l'usage de la voiture ne peut se faire qu'en garantissant des alternatives concrètes, inclusives et efficaces.

Ce que nous retenons : les citoyen-nes veulent des mobilités repensées pour une montagne accessible sans polluer, où le droit au déplacement rime avec sobriété, coopération et justice territoriale.

AXE 7 - GOUVERNANCE

Derrière de nombreuses propositions citoyennes se dessine une conviction forte : la transition en montagne ne pourra réussir sans une gouvernance plus locale, plus démocratique, et plus courageuse.

DES ÉLU·ES PLUS ENGAGÉ·ES, PLUS SOUTENU·ES, PLUS REDEVABLES

Les participant·es expriment le besoin que les communes et leurs élu·es soient mieux outillés pour impulser le changement. Il est demandé que les décideur·ses locaux s'emparent pleinement des enjeux de transition, qu'ils puissent résister aux pressions économiques (immobilier, tourisme) et être soutenus dans leurs décisions, notamment par l'État et les institutions régionales. Plusieurs propositions appellent également à un contrôle citoyen renforcé des projets engagés.

PLUS DE PARTICIPATION DES HABITANT·ES À LA DÉCISION

Certaines propositions vont plus loin, en appelant à repenser les échelles de pouvoir : permettre aux territoires de montagne de porter leurs propres politiques, sortir d'un pilotage trop descendant, et faire émerger des solutions adaptées au contexte local. La demande de justice territoriale est sous-jacente : redonner aux vallées et aux petits villages les moyens de décider, de s'organiser et d'agir.

Ce que nous retenons : la transition ne se décrète pas d'en haut, elle se construira avec les habitant·es, dans les territoires. Et si chaque vallée disposait de son parlement citoyen de la montagne, composé d'habitant·es, d'agriculteur·ices, de jeunes, d'artisan·es, d'élu·es... pour débattre et décider ensemble des grands choix structurants pour les années à venir ?

Au-delà des grands thèmes largement plébiscités, la concertation a aussi fait émerger une série de propositions plus rares, parfois marginales, mais porteuses de pistes nouvelles pour penser la transition des territoires de montagne. Ces propositions ne constituent pas aujourd'hui des consensus majeurs, mais ils méritent d'être entendus, suivis, approfondis.

Certaines propositions traduisent un souci du détail concret et quotidien :

- ▲ **Entretien des sentiers de randonnée**
- ▲ **Mieux encadrer les patous**
- ▲ **Interdire le transport de neige par camion**

Autant de gestes de bon sens qui rappellent que la préservation du territoire passe aussi par une attention fine aux pratiques de terrain.

D'autres posent des questions systémiques :

- ▲ **Accélérer la transition énergétique**
- ▲ **Renaturer complètement certaines zones de montagne**
- ▲ **Donner plus de terres aux agriculteurs et éleveurs**
- ▲ **Mettre en place une taxe écologique pour les touristes**

Ces propositions proposent une transformation du modèle permettant un équilibre en usage et sobriété.

Enfin, certaines idées bousculent directement nos représentations :

- ▲ **Cesser de faire la promotion touristique de la montagne**
- ▲ **Accorder une personnalité juridique à certains écosystèmes**
- ▲ **Redonner une place centrale aux autres espèces dans l'aménagement**
- ▲ **Expérimenter des formes de vie collective en montagne**
- ▲ **Mettre le foncier en commun ou créer un revenu de transition écologique**

Ces propositions posent les bonnes questions : à qui appartient la montagne ? Pour qui est-elle pensée ? Peut-on en sortir du cadre consommation-développement pour inventer de nouveaux récits et de nouveaux usages ?

Conclusion

La Grande concertation lancée par Mountain Wilderness aux côtés de Make.org pour imaginer la montagne de 2030 a permis de faire émerger une richesse exceptionnelle d'idées, de visions et de priorités partagées. Forte de plus de 25 000 participant·es, elle révèle un attachement profond des citoyen·nes à ces territoires, ainsi qu'une volonté claire d'engager une transition ambitieuse, collective et durable.

Les contributions montrent un consensus solide autour de certains axes : promouvoir un tourisme plus sobre et respectueux, protéger les écosystèmes, valoriser les activités locales, améliorer les mobilités douces et repenser le modèle d'aménagement des territoires de montagne. Les citoyen·ne·s appellent à faire de la montagne un lieu de vie à l'année, ancré dans le respect du vivant, et non plus uniquement un espace de consommation touristique.

Cette aspiration à une transformation profonde s'accompagne d'une demande forte en matière de gouvernance : donner plus de pouvoir aux élus locaux, renforcer la participation des habitant·es et construire des décisions à partir du terrain. Si des divergences apparaissent sur certaines propositions (notamment autour du ski alpin, de la neige artificielle ou de la fréquentation touristique), elles témoignent moins d'un rejet que d'un besoin de dialogue, de pédagogie et d'accompagnement dans le changement.

La grande consultation pour imaginer la montagne de 2030 a mis en lumière une diversité d'idées, de visions et de priorités communes. Les contributions ont révélé un consensus solide autour de plusieurs axes clés : la promotion d'un tourisme plus sobre et respectueux, la protection des écosystèmes, la valorisation des activités locales, l'amélioration des mobilités douces et la repensée du modèle d'aménagement des territoires de montagne. Les citoyen·nes souhaitent faire de la montagne un lieu de vie à l'année, ancré dans le respect du vivant, et non plus uniquement un espace de consommation touristique. Ces résultats s'alignent parfaitement avec les engagements de longue date de Mountain Wilderness : préserver la beauté et la diversité des paysages montagnards, inventer des usages plus justes et durables, et défendre une vision de la montagne comme bien commun à partager et à protéger.

Ce rapport n'est pas une fin mais un point de départ. Il trace des lignes directrices pour l'action publique, inspire les acteurs de la montagne, et invite chacun·es à s'emparer de ces enjeux. C'est ensemble, dans un esprit de coopération et d'innovation, que nous pourrons relever le défi d'une montagne vivante, habitée et résiliente en 2030.



Pour en savoir plus sur nos actions et campagnes

mountainwilderness.fr | changerdapproche.org | installationsobsoletes.org

Mountain Wilderness France

5 place Bir Hakeim 38000 Grenoble
04 76 01 89 08 | contact@mountainwilderness.fr

Suivez-nous sur :

